

Dossier de Presse

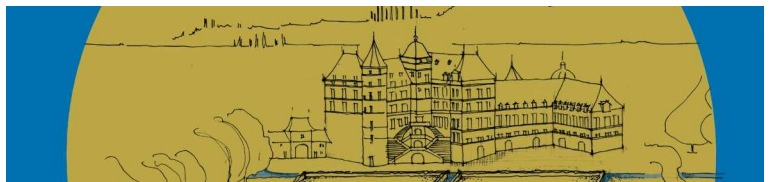
*La splendeur des Lesdiguières,
le Domaine de Vizille au XVII^e siècle*

**Exposition temporaire
Musée de la Révolution française**

23 juin 2017 - 12 mars 2018

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Sommaire

Présentation de l'exposition par Alain Chevalier et Anne Cayol-Gerin	page 3
Textes de l'exposition / Dans le musée	page 5
Textes de l'exposition / Dans le parc	page 22
Œuvres exposées	page 30
Prêteurs	page 34
Publication	page 35
Autour de l'exposition	page 38
Remerciements	page 41
Informations pratiques	page 42

Tous les visuels présentés dans le dossier de presse sont libres de droits.

Prendre contact avec Hélène Puig (helene.puig@isere.fr) pour disposer des versions haute résolution.

[Merci de mentionner les notices et les crédits photographiques pour toute utilisation.](#)

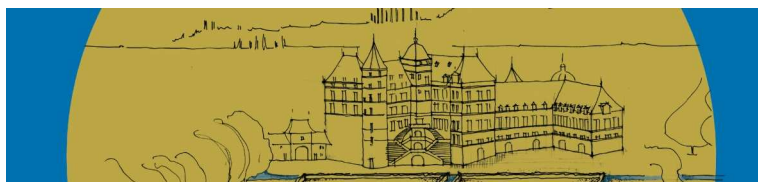
En couverture

Dessin de Mélanie Borga-Jacquier d'après Antoine-Ignace Melling (1763-1831), *Vue du château depuis la montagne de Vizille*, vers 1819, détail.

©Coll. Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Présentation de l'exposition

Par **Alain Chevalier**

Directeur du Musée de la Révolution française
Commissariat général de l'exposition

et **Anne Cayol-Gerin**

Historienne de l'architecture,
Responsable du service du patrimoine culturel
de l'Isère

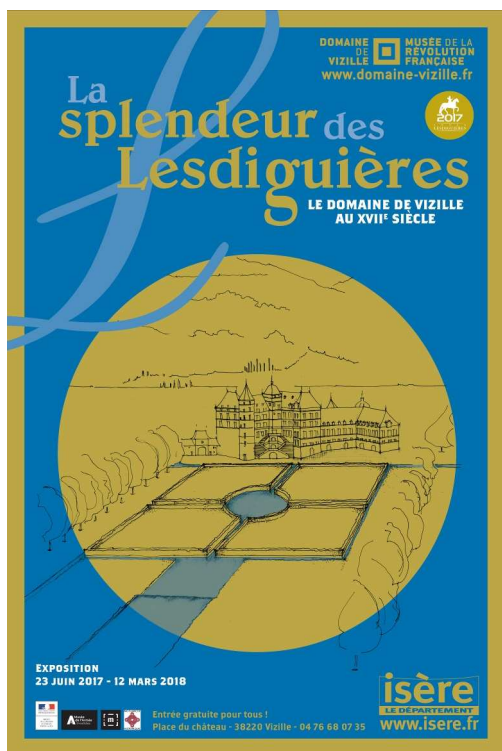
Commissariat scientifique de l'exposition

En référence à l'Assemblée de Vizille qui s'est tenue dans une salle du château le 21 juillet 1788, la création du Musée de la Révolution française dans ce lieu, insigne de l'histoire de l'ancienne province du Dauphiné et de l'histoire de France, a été décidée en 1983 par son propriétaire, le Département de l'Isère. Depuis, dans ses missions, il revient naturellement au musée, en dehors de son thème principal, de mettre en valeur le Domaine départemental dans lequel il s'insère.

Paradoxalement, en regard de son importance historique, la création au XVII^e siècle de cet ensemble exceptionnel, monumental autant que paysager, n'a jamais été étudiée en détail jusqu'à présent.

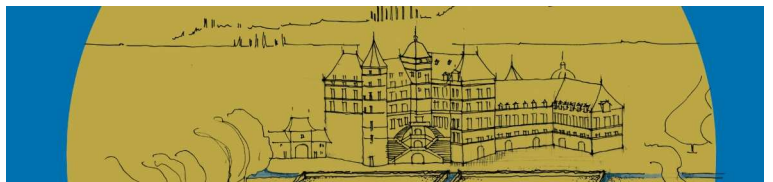
Cette démarche de remise en lumière s'inscrit dans un projet culturel plus large autour de l'importance de l'héritage du XVII^e siècle en Dauphiné dans la mouvance de la plus influente famille aristocratique de ce temps. C'est dans cette perspective qu'avec d'autres musées du Département de l'Isère ainsi que l'Université de Grenoble, une ambitieuse saison Lesdiguières se déroule de l'été 2017 jusqu'en 2018.

À Vizille, site géographiquement propice à la surveillance d'un important passage alpin depuis l'Antiquité, on assiste à partir de 1600 à la transformation d'une forteresse médiévale déclassée en une grande demeure de plaisance au goût de l'époque avec des décors intérieurs somptueux, dans un écrin naturel tout à fait original incluant non seulement les dimensions d'agrément mais aussi des préoccupations économiques.



La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Présentation de l'exposition

Par Alain Chevalier

Directeur du Musée de la Révolution française
Commissariat général de l'exposition

et Anne Cayol-Gerin

Historienne de l'architecture,
Responsable du service du patrimoine culturel
de l'Isère

Commissariat scientifique de l'exposition

Initié par François de Bonne, dont la personnalité est particulièrement frappante, le domaine est parachevé par son petit-fils François de Créqui dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Cependant le destin ultérieur du château aux XIX^e et XX^e siècles a largement fait disparaître ou occulté ce que fut cette propriété au temps de sa splendeur, d'où la nécessité de restituer cette apogée.

L'exposition en s'appuyant sur les archives, l'iconographie, la cartographie, les traces archéologiques, l'existant, les objets d'art subsistants ou équivalents, se propose par une muséographie déambulatoire et dynamique de permettre au grand public qui fréquente le Domaine de Vizille de retrouver et comprendre ce patrimoine qui est le sien au-delà de son apparence et de ses fonctions contemporaines.

La muséographie de cette exposition fait le lien entre dedans et dehors. Elle est à la fois dans le parc et dans le musée.

Dans la salle I vous trouverez une simulation 3D de l'évolution du Domaine de Vizille, de l'arrivée des Lesdiguières en 1593 à nos jours.

Simulation réalisée par Colocarts (Grenoble).

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle I

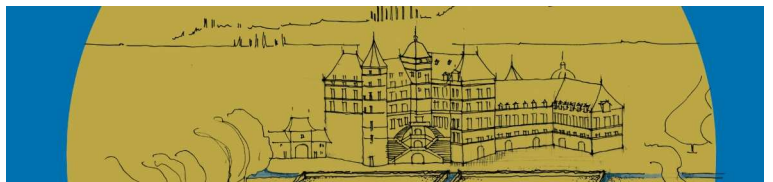
Le Domaine départemental de Vizille-Musée de la Révolution française occupe un lieu inscrit dans l'Histoire. Son apparence peu commune (parc clos de plus de 100 hectares, vaste château perché au bout d'un escarpement de rocs et de ruines, décors spectaculaires comme ses portails d'honneur) a besoin d'être expliquée pour être appréciée.

A partir des archives et d'un examen minutieux des lieux, ce qu'on croyait savoir sur sa mise en place et son évolution au XVII^e siècle a été revisité et enrichi. Cet éclairage redonne son importance sans égale en Dauphiné à une résidence quasi princière, œuvre d'une dynastie à l'ascension fulgurante et épique qui s'éteint avec la disparition de Louis XIV. Phare d'une période où fleurissent les demeures de qualité dans la province, ce lieu accueillit aussi un séjour royal bien avant les séjours présidentiels.

Cette redécouverte constitue un point fort de l'opération « 2017 année Lesdiguières » qui propose de remettre en lumière l'importance du XVII^e siècle en Isère.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle I

Vizille-Vigile, une histoire déjà longue

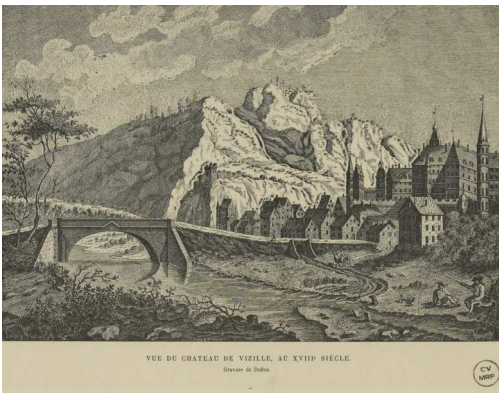
Comme son nom l'indique, le site est voué de longtemps à la surveillance d'un carrefour.

La vallée de la Romanche qui se faufile vers l'Italie par Briançon et la possibilité de rejoindre la mer au sud se rencontrent dans cette cluse à fond plat, où l'on peut traverser la rivière. Attestées sur plus de 2000 ans, ces circulations expliquent sans doute la découverte de quelques vestiges antiques à Vizille. La position stratégique de verrou sud de Grenoble justifie aussi son développement médiéval.

Le prieuré et le château s'installent à la fin du X^e siècle en deux points de l'éperon rocheux dominant la plaine. Les églises romanes et les monastères fleurissent alentour, tandis qu'un bourg s'enracine. L'enceinte du château accueille les maisons fortes de différentes familles mais aussi le donjon delphinal où le souverain réside à l'occasion.

D'autres murailles enveloppent la première agglomération, puis son extension au pied du château.

L'actuel domaine s'inscrit donc dans une continuité dont les traces restent sensibles.



©Coll.Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle I

Un lieu, un homme



© Coll. Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille

A partir de 1562, avec les guerres de Religion, ce verrou stratégique convoité est tantôt catholique, tantôt protestant.

Faute de pouvoir le défendre correctement, le pouvoir royal finit par le faire partiellement raser. François de Bonne, modeste seigneur protestant des Diguières (1543-1626), construit sa carrière dans ces temps difficiles. Il s'illustre par les armes durant ces conflits et devient maître du Dauphiné en 1590, au nom d'Henri IV dont il sera un indéfectible appui.

C'est l'essor d'une épopée militaire et politique qui le mènera à la connétablie, première place du royaume après le roi. Il achète la terre et seigneurie de Vizille à son souverain en juin 1593, un achat parmi de très nombreux autres mais bien conforté par des possessions abondantes dans le secteur Oisans, Matheysine et Champsaur.

Ce sera le cœur et la vitrine de sa réussite, un domaine résidentiel ancré sur la partie sud de l'ancien château, alors que Grenoble sera le logis officiel et le Glaizil le souvenir des origines familiales.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition
Musée de la Révolution française
Salle I

Un témoin archéologique

Lors de l'installation du musée dans le château, les traces d'une ancienne fenêtre sont découvertes dans l'épais triangle de maçonnerie qui sépare cette pièce de la suivante.

Les bossages de tuf encadrant son angle indiquent qu'il s'agit de l'extérieur d'un mur. C'est celui d'un des premiers bâtiments neufs commandé par le nouveau propriétaire : la grande galerie. La baie éclaire dès l'origine un rez-de-chaussée surélevé.

Lorsque Lesdiguières fait relier la galerie à son logis quelques années plus tard, une aile de raccord (dans laquelle se trouve la présente pièce) vient s'appliquer contre elle. Mais les constructions n'étant pas parallèles, le bouchage est ici très épais, au point d'accueillir aujourd'hui un ascenseur, alors qu'il est beaucoup plus mince à l'autre extrémité (voir la porte de sortie de l'exposition).

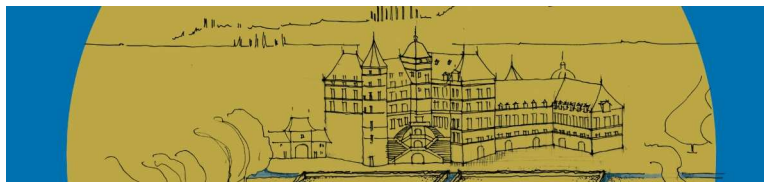
D'autres vestiges existent dans ce mur qui était percé de fenêtres placées en vis-à-vis de celles conservées dans la pièce suivante.



©Domaine de Vizille / Alexandra Lagrange

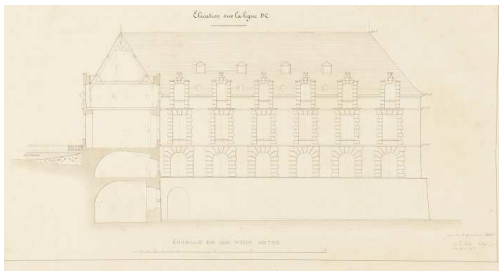
La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition
Musée de la Révolution française
Salle Marone

La grande galerie des batailles



©Archives départementales de l'Isère

Terminée dès 1615, l'aile de la galerie se dresse dans le parc, adossée au rocher portant le château. Elle superpose l'orangerie (entrée du musée), un étage intermédiaire, la galerie au niveau de la cour et des combles.

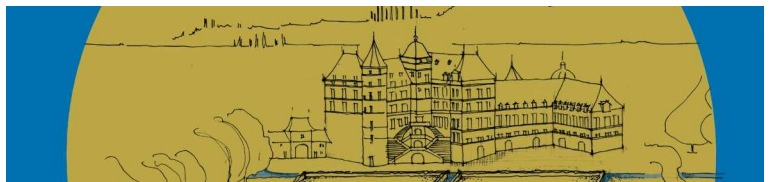
Longue de 50 m et large comme la présente pièce qui en est le vestige, la très vaste galerie étire jusqu'à la chapelle ses 5,30 m sous plafond. Elle est éclairée à l'origine par neuf fenêtres de chaque côté, entre lesquelles des cadres de plâtre sculptés et dorés présentent deux séries de batailles.

Les hauts-faits de Lesdiguières, commandés au peintre flamand Schanaërt et placés côté cour, sont en partie conservés ; ceux d'Henri IV côté jardin ont disparu.

Au-dessous, des boiseries de noyer lambrissent les murs, entre les vitres ornées de peintures. Des portraits de la famille royale complètent l'ensemble. Pièce caractéristique des châteaux, d'invention française, la galerie n'est plus ici la salle de chasse masculine des débuts mais un espace de représentation et de réception.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition
Musée de la Révolution française
Salle Marone

La demeure de plaisance d'un homme de guerre



©Coll. Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille

En reprenant l'enceinte médiévale et ses tours (dont l'une sert aux toilettes), Lesdiguières conserve la possibilité d'une mise en défense du château, doté d'un chemin de ronde, d'échauguettes et d'un arsenal.

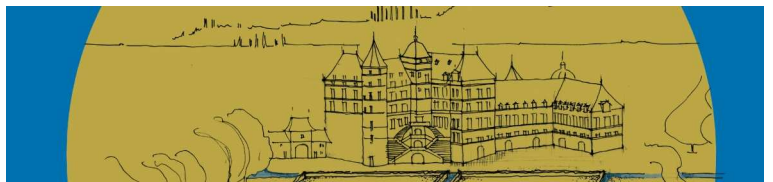
Une aile neuve agrémente les plaisirs du séjour, déployant autour de la chapelle la galerie et son prolongement. Plus trapu, ce bâtiment superpose la cave et son pressoir, le jeu de paume, sport favori de la noblesse, puis trois grandes pièces exposant respectivement... 21, 52 et 55 tableaux, soit 130 avec la galerie ! Collectionneur et mécène, le duc affiche ainsi son goût, sa fortune et sa position sociale.

Du côté du bourg prend place le logis, avec sa cuisine alimentée en eau courante par le bassin de la cour. Un escalier neuf, au goût du jour, dessert grâce à ses volées droites tous les étages.

Au premier, la chambre du maître dispose d'un cabinet, niché dans la grosse tour ronde sur deux niveaux, où tous les grands personnages du temps sont portraiturés : souverains, papes, sultan, princesses, sans oublier Bayard et Lesdiguières lui-même.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition
Musée de la Révolution française
Salle Marone

Les embellissements de l'apogée



©Jean-Luc Lacroix / Musée de Grenoble

L'aile de raccord ajoutée ensuite entre ces deux parties s'aligne sur le logis. Une nouvelle cuisine plus ample (salle des Arts, niveau 1) se loge sous la grande salle, à la cheminée sculptée de trophées, antichambre de la galerie voisine.

A l'étage, le nouvel appartement ducal s'étend jusque dans le pavillon, ajouté dans la foulée sur cette même galerie. Son cabinet, accessible directement depuis la terrasse du rez-de-chaussée, constitue le précieux coffret du triomphe familial, aux lambris couverts de motifs très colorés « à la mode de la Chine », encadrés de moulures ornées de « mauresques » richement dorées.

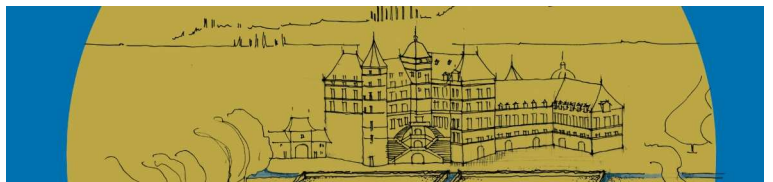
En haut des murs s'alignent les portraits de famille : Lesdiguières, ses trois filles, sa seconde épouse, son gendre et son petit-fils, sans oublier Henri IV. Au centre du plafond, Jupiter, Vénus, Mars, Hercule et autres dieux protègent les initiales du maître des lieux dont la Renommée proclame la gloire.

Alors que le propriétaire atteint le faite de sa gloire, son « petit recoin¹ » ne lui offre « que » 120 pièces, sans compter les ailes de la galerie et du jeu de paume !

1 – La formule est de l'époque (« Plaidoyer de M^oC. Expilly » 1636)

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle Marone

Une architecture à double face



©Domaine de Vizille / Alexandra Lagrange

En chantier presque perpétuel, le château de Lesdiguières est l'œuvre de deux architectes parisiens successifs, Pierre La Cuisse et Guillaume Le Moyne, ainsi que d'une foule d'artisans venus du Val d'Aoste ou locaux.

Associant emplois et créations, sa silhouette pittoresque doit beaucoup à la diversité de ses multiples toits d'ardoise juxtaposés, chaque bâtiment ayant le sien. Les murs, enserrés de cordons de pierre continus, présentent un double visage.

Côté Vizille, l'édifice se montre sévère et traditionnel, avec ses fenêtres garnies de croisillons de calcaire.

Côté parc, la mode se manifeste par les bossages en saillie sur l'enduit rosé rappelant la brique. Leurs reliefs encadrent toutes les ouvertures, jusqu'aux grandes lucarnes à frontons, et animent les angles des constructions.

L'utilisation du tuf, extrait à proximité, donne un aspect varié et granuleux à ces surfaces. Ce faste coloré foisonnant, issu de la Renaissance, s'étend sur l'aile de raccord et vient même masquer la façade du logis sur le jardin.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle Marone

Un écrin d'eau et de verdure



©Collection particulière DR

S'appropriant le meilleur des terres du lieu, Lesdiguières ferme de murs, deux vastes enclos et transmute champs, marais, ruisseaux, prairies et sources.

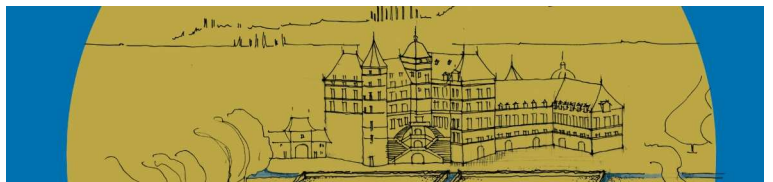
Maître d'œuvre de ce protestant, le moine-jardinier François Rousset crée un réseau de canaux en partie reliés à la rivière, dont la colonne vertébrale est la grande béalière irrigant parc et jardins. Mûriers et vignes s'ajoutent aux bois domptés, la chèvrerie complète la ménagerie, à la fois écurie, fruitière, colombier... Et le potager mêle légumes, buis et roses. Un jeu de mail (croquet) ombragé divertit les occupants, entre promenades, chevauchées et chasses.

Au pied de la demeure, le grand parterre, dessiné et coupé en quatre par des canaux, accueille un labyrinthe d'arbres fruitiers, des armoiries et horloges de buis, des bassins où nagent les truites...

La statue d'Hercule, image du pouvoir, finira par trôner en son centre. La grotte artificielle avoisine le jardin fleuriste qui sent l'œillet. Les arbres en pots profitent de l'orangerie.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle Marone

Un cadre de vie raffiné

L'attention portée à l'architecture et aux jardins s'applique aussi aux intérieurs qui reçoivent de riches décors, œuvres souvent des mêmes artisans comme les Richier pour la sculpture ou les Guillebaud pour la menuiserie.

Ceux-ci fournissent des boiseries de noyer pour les pièces les plus importantes, que surmontent des tableaux (galerie) ou des tapisseries de cuir doré reflétant la lumière.

D'autres tapisseries tissées ou brodées agrémentent les murs voire les sièges ; des tentures aux vifs coloris enveloppent les lits de taffetas cerise ou de velours vert.

Les appartements associent chacun plusieurs pièces, le plus riche au premier étage comporte antichambre, salle du dais caractéristique des ducs, chambre avec alcôve surélevée et cabinet.

Et l'on trouve dans les inventaires des cornes de bouquetin ici, un meuble marqueté de jaspe là ou plus loin un billard.

Sous le retable de la chapelle, l'autel, les vêtements liturgiques et les coussins à fond d'or portent les armes de la famille.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle Marone

Lesdiguières entrepreneur à Vizille

En tant que seigneur des lieux, la famille perçoit les revenus des moulins à eau du bourg et les taxes de traversée du pont de Mésage et du péage d'entrée dans la seigneurie.

En tant que propriétaire, Lesdiguières initie d'autres activités lucratives. Il extrait des matières premières de ses propriétés, élève des chevaux dans son haras de Mésage, plante des mûriers dans son parc pour la magnanerie installée au château. Le chanvre est travaillé dans son parc puis aux battoirs, rebâtis à l'extérieur avec le pressoir à huile, près de l'hôtellerie qui lui appartient aussi.

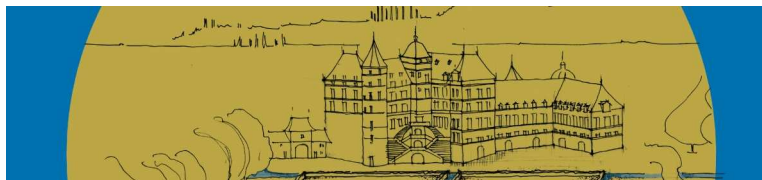
Mieux encore, des ateliers confiés à des artisans spécialisés œuvrent à proximité grâce aux canaux : scieries, papeterie que son petit-fils rebâtit à l'emplacement où elle fonctionne toujours, fourneaux, forges et martinets alimentés par les mines de fer et de charbon voisines. Les mousquets et les faux à sa marque illustrent cette première industrialisation précoce, œuvre d'un châtelain qui sait faire feux de tout bois pour grossir sa fortune.



© Coll. Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



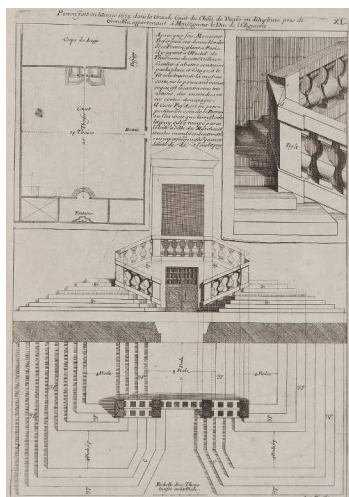
Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle Marone

Poursuivre et parfaire le château



©Coll. Musée de la Révolution française
Domaine de Vizille



©Coll. Musée de la Révolution française-
Domaine de Vizille

Dans la lignée de son grand-père, François de Bonne de Créquy achève l'œuvre tout en s'inscrivant dans son temps.

Ainsi il perfectionne la circulation dans le château grâce à trois escaliers. Un nouveau et savant perron sur la cour, publié car exemplaire, est dessiné par le Lyonnais Desargues.

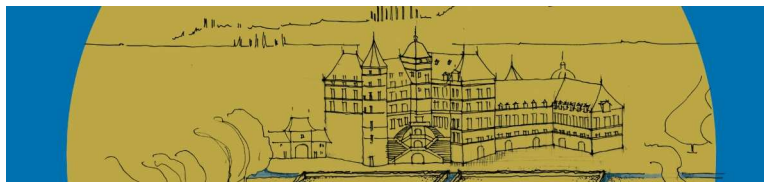
Œuvre de l'aixois Etienne Laloissier, qui intervient également dans le jardin, un escalier d'honneur intérieur dessert l'appartement ducal, désormais doté d'une alcôve à la mode. Ses volées s'étagent autour d'un vide central (en sens inverse des actuelles) permettent de rejoindre l'ancienne montée et de gagner les étages supérieurs.

Une décennie plus tard, la liaison directe avec le jardin est enfin assurée par un autre escalier raffiné, orné de sculptures où Hercule fait à nouveau bonne figure. Tantôt convergent et tantôt divergent, il masque définitivement de ses zigzags le support rocheux du château.

Le mobilier et le décor des pièces, en partie renouvelés, assurent de la même façon continuité et mise au goût du jour.

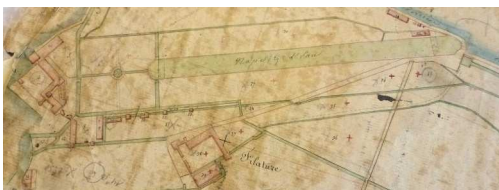
La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition
Musée de la Révolution française
Salle Marone

Perfectionner le lieu des délices



©Archives départementales de l'Isère

Avec une réelle continuité, les descendants et surtout le petit-fils poursuivent l'œuvre du grand aïeul. Sous la houlette des architectes œuvrant au château et grâce à la dynastie de jardiniers des Féronce, le parc s'agrandit d'un enclos spacieux avec bassin et canal placé devant la ménagerie... ce qui repousse plus loin la grand-route.

Une vaste nappe d'eau étend désormais son miroir dans l'axe du parterre, qu'embaument à la belle saison les orangers, citronniers, myrtes et jasmins sortis de l'orangerie. Les canaux soigneusement entretenus s'ombragent de peupliers et de saules.

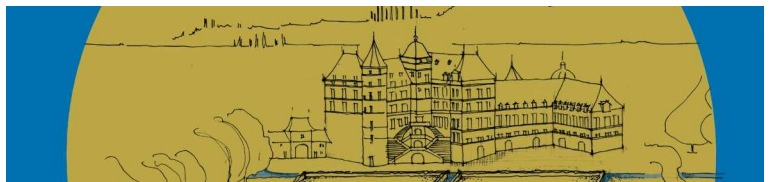
Dans la ménagerie, le pigeonier domine les écuries abritant chevaux et mulets. Et dans le parc, chèvres et vaches cèdent place aux faisans qu'élève un spécialiste apprécié du roi. Il est également chargé de surveiller cerfs et biches en liberté à l'intérieur de la clôture.

Le sens de l'économie paraît pourtant aussi héréditaire !

A preuve : des éléments de bassin sont reconvertis en portique, des portails déplacés et remployés...

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle Marone

Après les Lesdiguières

Mis en sommeil avec les derniers ducs et plus encore après l'extinction de la dynastie en 1711, château et domaine se réveillent à partir de 1780.

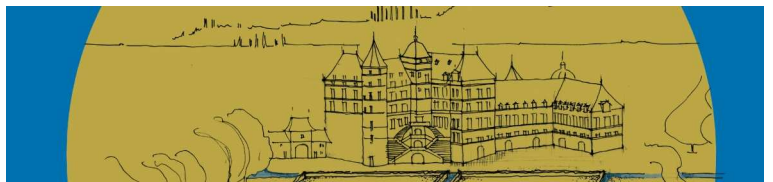
Un renouveau industriel basé sur le textile fait surgir des édifices neufs, entre logis et ménagerie. Les événements politiques qui se déroulent dans la manufacture garantissent la sauvegarde de la demeure seigneuriale durant la Révolution. Mais cette activité provoque aussi, en novembre 1825 un énorme incendie qui ne laisse au matin que les murs « dépouillés de leur toiture et noircis dans plusieurs points¹ ». La famille Perier restaure aussitôt les bâtiments, sauf la chapelle.

Puis elle fusionne jardin et parc en un enclos unique aux airs faussement naturels, la courbe remplaçant la ligne droite jusque sur la grande nappe d'eau. Un second incendie survenu en 1865 sonne le glas de la moitié orientale du château. Depuis, les usages se succèdent : hôtel, résidence privée puis présidentielle, musée, et le domaine se transforme. La ménagerie disparue, l'enclos de François de Bonne de Créquy loti, les empiètements de l'urbanisation sur le parc d'origine se multiplient entre la route et la grande béalière. Au sud, le trafic routier réduit toujours plus la clôture du parc.

1 – « Note sur Vizille et la manufacture », manuscrit de 1826.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition Musée de la Révolution française Niveau II

La cour d'honneur



©Domaine de Vizille / Alexandra Lagrange

Son sol pentu et irrégulier, traversé par une arête rocheuse et des vestiges de murs médiévaux est d'abord raboté, aplani et pavé de galets.

Au nord, la régularisation de la falaise fournit, comme la cour, des matériaux de construction sitôt utilisés sur place.

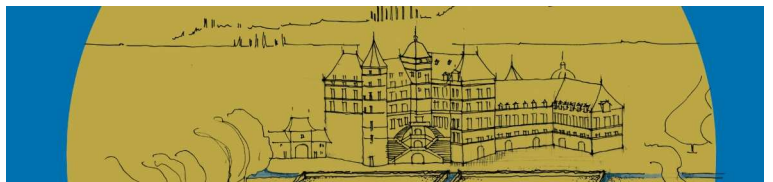
A côté du grand portail perforant la clôture (à gauche), le corps de garde réutilise une tourelle plus ancienne. Un petit bâtiment l'a longtemps prolongé, utilisé comme bûcher et parfois comme magnanerie ou fonderie.

Là où la falaise avance toujours un peu s'installe un bassin, vite transformé en une fontaine ornée d'un Neptune entouré de trois chevaux marins, sculptés par Richier. Sa vasque découpée trône sur une terrasse fermée d'une balustrade, accessible par un perron en demi-cercle retrouvé par les archéologues. Il est possible de descendre de là vers Vaulnaveys grâce à une porte qu'on finit par faire suivre d'un chemin en lacets.

Enfin la chapelle saillante marque l'angle avec la grande galerie qui ferme le côté droit.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française

Niveau II

Le perron de la cour

De l'intérieur, il est difficile de voir cette montée savante et majestueuse qui théâtralise l'entrée du château et sa porte assez modeste. Son auteur Girard Desargues, féru de géométrie et fréquentant Descartes et Pascal, a conçu en 1653 de complexes découpes pour les pierres qui le compose.

Il enveloppe de ses deux volées la petite porte descendant aux cuisines, en se repliant sur lui-même à 180°.

Le perron de Vizille associe, comme le restant du château, le tuf au calcaire compact. Il se déploie en éventail et n'offre pas le même nombre de repos intermédiaires selon qu'on le monte au ras de la façade ou face à elle.

Publié quelques années plus tard dans un recueil de modèles, il est imité à Paris dans l'Hôtel de Turenne.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Musée de la Révolution française
Salle Lesdiguières

La chambre des armes

Chef de guerre durant des décennies, bien avant de commander l'ensemble des armées françaises, Lesdiguières entrepose très tôt à Vizille de quoi équiper une troupe de plusieurs centaines de fantassins en armures protectrices, armes blanches et armes à feu.

Le grand comble qui s'étire au-dessus de la galerie sert d'arsenal, tandis que les forges et martinets en activité au bout du parc facilitent la fabrication et l'entretien de son contenu.

Lors de la création du pavillon dressé en 1621 sur la galerie, l'appartement ducal vient commander directement l'accès à cette réserve. Les visiteurs du temps mentionnent toujours dans les aspects remarquables du château les pièces de réception, les jardins et ce magasin où sur des râteliers s'alignent 600 armures et autant de mousquets, 500 piques, etc.

Selon l'usage, le tout est conservé jusqu'à usure totale, même si les derniers ducs en négligent visiblement l'entretien.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Place du château

Rampe René Coty

Le portail d'honneur



©Coll. Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille

Probablement d'origine médiévale, la rampe dessert le château du roi dont les ruines boisées s'élèvent en haut des marches, derrière la grille. Elle donne aussi accès à ce niveau intermédiaire, sur lequel Lesdiguières installe sa résidence au XVII^e siècle.

Ouvrant dans le mur d'enceinte de la cour, le portail d'honneur est encadré par le corps de garde avec sa tourelle, une échauquette (disparue) et la tour des latrines. Il est refait entre 1618 et 1622 sous la forme d'un arc de triomphe où le maître des lieux apparaît en bronze, tout armé, à cheval, tel qu'il paraît au front des armées quand il donne la peur et la chasse aux ennemis du roi (C. Expilly, 1619).

Toute travaillée en relief, jouant des couleurs des différentes pierres, cette grande entrée arbore dès l'origine une inscription latine à la gloire de Lesdiguières (transformée). La statue originale, seul bronze équestre français antérieur à la Révolution conservé, a été restaurée et déposée dans le musée.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Parc du Domaine de Vizille

Parvis du musée

Le château fantôme

Au XVII^e siècle lors de la création du château, un jardin de fleurs occupait la place de l'esplanade devant vous.

Durant l'été, on y sortait les arbres fragiles tels que citronniers, orangers, jasmins et myrtes, protégés le reste du temps dans l'orangerie, devenue depuis l'entrée du musée.

Les incendies du XIX^e siècle nous ont privés des étages supérieurs de cet édifice, notamment de la grande galerie des batailles ornée des exploits d'Henri IV et de Lesdiguières. Cette aile se prolongeait à angle droit (terrasse paysagée à droite) par l'aile du jeu de paume, totalement disparue, qui abritait des pièces de réception et de loisir. Ils étaient aussi les seuls bâtiments du château construits directement dans le jardin, contre le rocher, avec la grosse tour ronde d'origine médiévale qu'on aperçoit à gauche.

Les décors de leurs façades ont servi de modèle aux embellissements qui ont suivi, comme le pavillon qui termine aujourd'hui la construction de ce côté.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition Place du château

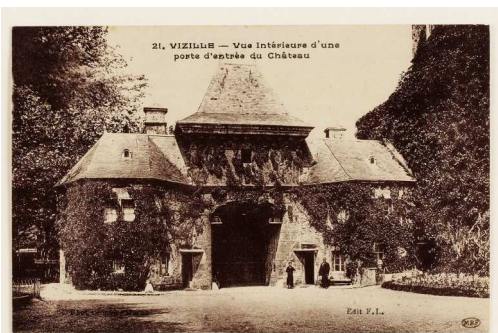
Entre ville et château

Dès les premières années du XVII^e siècle, alors que sur le rocher se dressent les murs neufs du château Lesdiguières, un jardin naît à son pied. Mais il n'est pas prévu à ce moment de passer directement de l'un à l'autre ; chacun a donc son grand portail d'entrée. Celui du jardin cache un petit corps de garde (accueil parc aujourd'hui) derrière un décor de bossages posé à l'extérieur sur le mur d'enceinte.

Les armoiries de la famille (bûchées) et une inscription latine à sa gloire (modifiée) proclament au-dehors le statut des lieux. L'actuelle place du château, d'abord utilisée comme lice pour les joutes et entraînements à pied ou à cheval, devient pour l'essentiel en 1653 un très vaste potager.

Fermé de murs, il englobe l'équivalent des trois rues voisines. C'est entre ce grand rectangle et la porterie du parc que se développent à partir de 1780 certains des ateliers de la manufacture Perier.

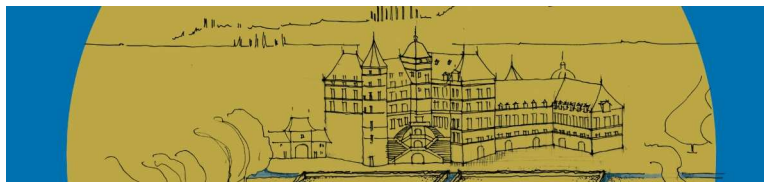
Les bâtiments visibles à gauche en sont les vestiges, même si la roue de moulin est bien postérieure.



©Coll. Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille

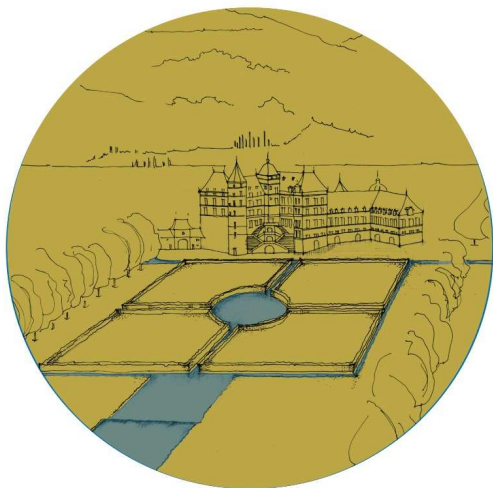
La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition Parc du Domaine de Vizille Vers la pelouse d'honneur

Le parterre du jardin



Dessin de Mélanie Borga-Jacquier d'après Antoine-Ignace Melling (1763-1831), *Vue du château depuis la montagne de Vizille*, vers 1819, détail.
©Coll. Musée de la Révolution française/Domaine de Vizille.

Au pied du roc et du château, le premier jardin n'avait pas l'apparence faussement naturelle de l'actuel parc à l'anglaise.

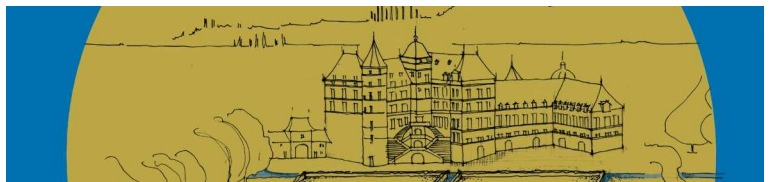
Les courbes sinueuses remplacent en effet depuis 1835 les tracés rectilignes du XVII^e siècle. Le grand parterre, déjà en place en 1602, formait un immense carré de la porterie du parc à l'angle du jeu de paume (disparu). Entouré de canaux qui le divisaient en quatre, il comportait au centre une fontaine en forme de rocher à quatre arcades émergeant d'un bassin ovale entouré d'un balustre de pierre.

La statue d'Hercule en bronze (copie visible dans la roseraie) symbolisant la puissance de Lesdiguières finit par être perchée au sommet. Le duc fit élever des truites dans les canaux et créer dans les quatre carrés du parterre de savants décors : labyrinthe végétal, bassins cruciformes aux bords imitant des concrétions, horloges de buis (cadran solaire végétal)...

À partir des années 1670, le grand perron relia directement cet espace au château.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition Parc du Domaine de Vizille Près de la cascade

Le miroir de la nappe

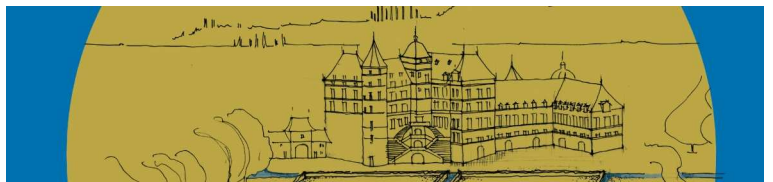
Parmi les premiers travaux du XVII^e siècle, la création de canaux permet d'amener les eaux autour du parterre, jardin qui jouxte le rocher portant le château. Des grilles coupent leurs flots chaque fois qu'ils franchissent un des murs qui ferment les différents espaces extérieurs : le jardin fleuriste, le mail où l'on pratique l'ancêtre du croquet, le jardin, le parc...

Ce cloisonnement n'a disparu qu'en 1835 au profit d'un parc d'un seul tenant. C'est donc dans un immense jardin clos qu'est créée la nappe durant les années 1660. Ce long bassin calme aux extrémités arrondies, courbé en fuseau au XIX^e siècle, est dès l'origine animé par deux petites cascades à la tête et au pied.

Le troisième duc de Lesdiguières, sans dénaturer ce qu'avait créé son aïeul, se met ainsi à la mode du grand canal façon Versailles. Son tracé droit, souligné de rangs de peupliers (disparus) renforce l'axe de symétrie du parterre qui aboutit à l'extrémité de la grande galerie des batailles du château.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition

Parc du Domaine de Vizille
Le long de la grande béalière

Drainer et utiliser



©Collection particulière DR

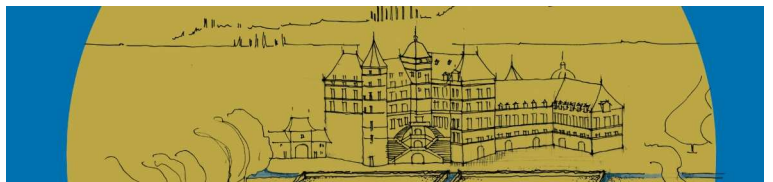
Zone humide dotée de sources, traversée de ruisseaux comme le Vernon et le Maniguet, à la merci de la rivière voisine, l'espace du parc est dès le XVII^e siècle assaini et rentabilisé. Des trous d'eau dits routoirs ou nais servent à faire pourrir le chanvre qui deviendra du fil. La Romanche dérivée ajoute sa force aux sources captées de la Duy et de la Roche pour actionner les marteaux qui travaillent le fer (armes, faux) ou le chiffon pour fabriquer du papier (industrie toujours présente).

La même énergie fait tourner moulins et pressoir à huile, actionne la scie ou les soufflets pour fondre le métal. Dans le parc comme au-dehors, des ateliers s'activent pour les Lesdiguières, à la fois seigneurs et précoces capitaines d'industrie. Le parc alterne bois et prairies à foin, arrosées par 200 vannes installées sur le réseau hydraulique.

Armature principale de l'ensemble, la grande béalière deviendra ensuite le canal de la filature ou des 42 cascades (liées aux prises d'eau).

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition **Parc du Domaine de Vizille** Arrière de l'école

La ménagerie

A distance du château, une annexe importante créée au début du XVII^e siècle joue à la fois le rôle de ferme et de dépendance, avec son propre enclos. Elle réutilise une grange existante ce qui la désaxe par rapport au jardin comme au logis. L'école qui a remplacé la ménagerie au XX^e siècle a conservé ce désaxement. Autour de sa cour fermée se rassemblent les écuries (chevaux et mulets), le colombier et la porcherie, avec la sommellerie, la cave à fromages et des logements.

On y élève des chiens mais aussi des juments, en utilisant pour ce haras les prés de Mésage et même des haberts d'altitude. Ses portails donnent sur la route de Bourg-d'Oisans et sur le parc, au sein duquel une chèvrerie puis étable à vaches devient en 1652 une faisanderie.

A ce gibier s'ajoutent cerfs et biches qui permettent de chasser sans sortir du domaine.

Après la Révolution, la ménagerie devient une usine, d'autant plus facilement que la grande béalière l'alimente directement.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Textes de l'exposition Parc du Domaine de Vizille Vers les jeux d'enfants

Dedans dehors



©Coll. Musée dauphinois

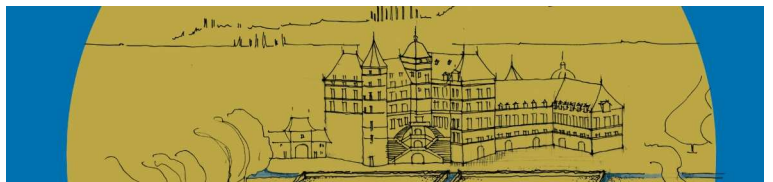
A peine installé, Lesdiguières se préoccupe d'assainir et de mettre en valeur les abords de son domaine. Des canaux drainent les marécages stagnants entre son château et Belle-donne, captant par la même occasion le ruisseau descendant de Vaulnaveys. Des saules et autres amis de l'eau s'alignent sur leurs berges. D'autres variétés sont plantées dans le parc, comme les mûriers qui vont nourrir les vers à soie ou les griottiers dont le verger s'étend ici. Ceux-là sont protégés par le grand mur qui enferme le domaine, soit une surface de plus de 113 hectares au XVII^e siècle.

La construction de cette maçonnerie, objet de plusieurs légendes, a nécessité de s'adapter aux avancées rocheuses de la montagne et d'ouvrir plusieurs portails, encadrés de tuf comme les fenêtres du château.

Sans cesse réparé, elle empêche les animaux d'entrer ou de s'enfuir de cet espace alors privé. Le « chemin derrière les murs » en longe toujours l'extérieur.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Œuvres exposées

Salle I - Niveau 2

Chapiteaux de la prieurale de Vizille

vers 1180, albâtre
Commune de Vizille

Salle Marone - Niveau 2

Carreau (de poêle ?), fragments et restitution, motif de lion griffu dressé sans doute héraldique

terre cuite et glaçure
Fouilles archéologiques de la cour du château de Vizille
1987-88
Service du patrimoine culturel de l'Isère

Carreau (de poêle ?) fragments, motif de fleuron

terre cuite et glaçure
Service du patrimoine culturel de l'Isère

Moulure, fragments

calcaire
Service du patrimoine culturel de l'Isère

Conduite d'eau, fragment de tuyau

terre cuite vernissée
Service du patrimoine culturel de l'Isère

Tuyaux, fragments provenant de Montsec (Séchilienne)

don de Robert Aillaud
Domaine de Vizille

Heurtoir en mufle de lion, transformé en dauphin de fontaine

métal
Domaine de Vizille

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Œuvres exposées

Salle Marone (cabinet) - Niveau 2

Abraham Bosse (1602-1676, d'après), *La Conversation de dames ou le dîner*

vers 1635, huile sur toile

Musée national de la Renaissance, Ecouen

France ? *Chaise à bras*

début XVII^e siècle ?, garniture de cuir doré polychrome

Château de Sassenage

Abel Grimmer et Louis de Caulery, *Intérieur d'une riche habitation*

XVII^e siècle, huile sur bois

Musée de la Chartreuse, Douai

Anonyme, *Prise de Barraux 1593*

XVII^e siècle, huile sur bois dans panneau de bois sculpté et polychromé

Musée dauphinois, Grenoble

Atelier indéterminé (Italie), *Cabinet Médicis*

XVI^e siècle, poirier noirci

Musée de Grenoble

Atelier indéterminé, Paris, d'après Pieter Coecke Van Aelst, *Psyché désespérée par la fuite de l'Amour/Psyché exposée sur la montagne*

après 1609, tapisserie (tenture de l'histoire de Psyché)

Château de Sully-sur-Loire

Anonyme (école du Nord ?), *Assomption*

vers 1610-1620, huile sur toile

Cathédrale de Viviers

Paire de chenets à trois pieds avec porte écuelle

XVI^e siècle ?, fer et laiton

Musée dauphinois, Grenoble

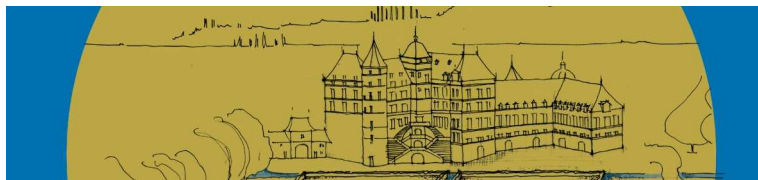
Atelier de la vallée du Rhône, Devant d'autel

XVII^e siècle, cuir doré

Musée de Charlieu

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Œuvres exposées

Salle Marone (cabinet) - Niveau 2

Andrea Michieli dit Il Vicentino (1539-1614), Réception du duc d'Anjou par le patriarche de Venise à San Nicola di Lido, 18 juillet 1564

huile sur toile

Musée national du château de Versailles

France ou Italie Cabinet d'Hercule et du lion de Némée,
XVII^e siècle ?, bois et métal doré

Musée de Grenoble

Pierre Bergaigne (1652-1708), Les joueurs de cartes

1699, huile sur toile

Musée des Beaux-Arts d'Arras

Anonyme (France), Fauteuil

seconde moitié du XVII^e siècle, bois et tissu

Domaine de Vizille

Thomas de Keyser (1596-1667), La leçon de musique

3^e quart du XVII^e siècle, huile sur bois

Musée des Beaux-Arts de Rouen

Atelier indéterminé, Table,

en partie d'époque Louis XIII, bois

Domaine de Vizille

Salle Marone - Niveau 2

Anonyme, lion (d'une paire),

XVII^e siècle, calcaire

Domaine de Vizille

Loupe de fer brute de fourneau, provenant du pré du four (Vaulnaveys-le-bas)

Collection privée Vizille

Minerai de fer sous forme de sidérose cristallisée, dite aussi maillat à grandes lames, provenant de la mine de Pierre Plate (Vizille)

Collection privée Vizille

Bloc de tuf taillé

Collection privée Vizille

Fragment de moulure en albâtre provenant de l'église de Notre-Dame de Mésage, XV^eme –XIX^eme siècle

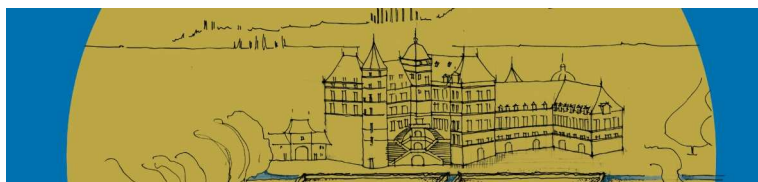
Commune de Notre-Dame-de-Mésage

Peigne et carde à chanvre

Musée dauphinois, Grenoble

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Œuvres exposées

Salle Marone - Niveau 2

Echeveau de chanvre peigné

Musée dauphinois, Grenoble

Echantillons de papiers-chiffons

Moulin à Papier de la Tourne, Savoie

Salle Lesdiguières - Niveau 3

Turquie, Fusil de rempart à mèche,

XVIII^e siècle, fer, bois, argent, or et corne

Musée de l'Armée, Paris

Turquie, Canon de fusil,

fer et argent

Musée de l'Armée, Paris

Amsterdam, Mousquet à mèche

vers 1620-1630, fer et bois

Musée de l'Armée, Paris

Fourquine de mousquet à mèche

vers 1600, fer, cuivre et soie

Musée de l'Armée, Paris

France, Piques d'infanterie

vers 1650, fer et bois

Musée de l'Armée, Paris

Demi-armure d'infanterie

-France, *Plastron de cuirasse*, début du XVII^e siècle, fer

-France, *Dossière de cuirasse*, vers 1630-1640, fer

-*Morion-cabasset de piquier*, vers 1600-1610, fer

Musée de l'Armée, Paris

Demi-armure d'infanterie

France, *Plastron de cuirasse*, vers 1600, fer

Dossière de cuirasse, début du XIX^e siècle, fer

Morion-cabasset de piquier, début du XVII^e siècle, fer

Musée de l'Armée, Paris

Savoie, Armure savoyarde,

1^{ère} moitié du XVII^e siècle, fer, cuir et cuivre

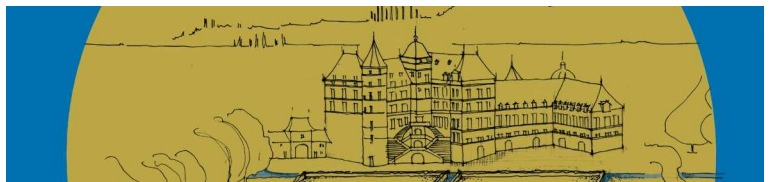
Musée de l'Armée, Paris

Italie, Bourguignottes, milieu du XVI^e siècle, fer

Musée de l'Armée, Paris

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Prêteurs

Bibliothèque municipale de Grenoble

Cathédrale de Viviers- Diocèse de l'Ardèche et DRAC Auvergne -Rhône-Alpes

Château de Maisons-Laffitte-Centre des monuments nationaux

Château de Sassenage - Fondation de France

Château de Sully-sur-Loire - Département du Loiret

Collection particulière, Vizille

Commune de Notre-Dame-de-Mésage

Moulin de la Tourne, Les Marches

Musée des Beaux-Arts d'Arras, Ville d'Arras

Musée de Charlieu

Musée de la Chartreuse, Douai

Musée national de la Renaissance, Ecouen

Musée de Grenoble

Musée dauphinois, Grenoble

Musée de l'Armée, Paris

Musée du Louvre, Paris

Musée des Beaux-Arts, Rouen

Musée national du château de Versailles

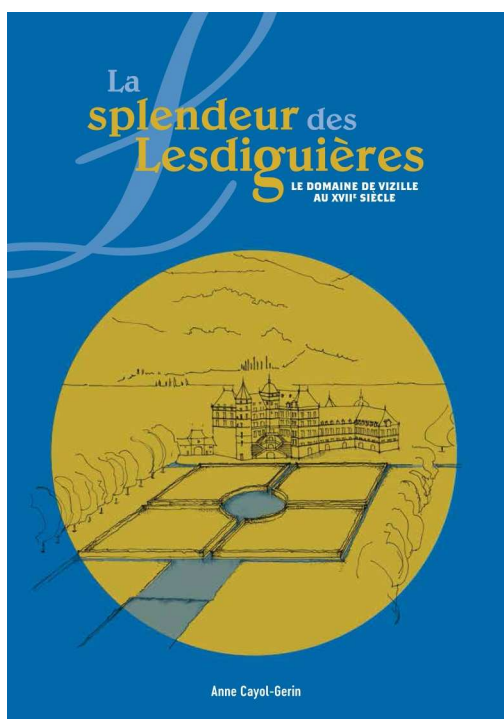
Service du patrimoine culturel-Département de l'Isère

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Publication



96 pages / Nombreuses illustrations,
documents inédits, plan dépliant
ISBN : 9-782355-671265
Tarif : 10€

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition
**La splendeur des Lesdiguières, le Do-
maine de Vizille au XVII^e siècle**
présentée du 23 juin 2017 au 12 mars 2018
au Musée de la Révolution française-
Domaine de Vizille, réalisée par le Départe-
ment de l'Isère avec l'aide de l'État (Ministère
de la Culture et de la communication, Direc-
tion régionale des affaires culturelles Au-
vergne-Rhône-Alpes).

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle Anne Cayol-Gerin

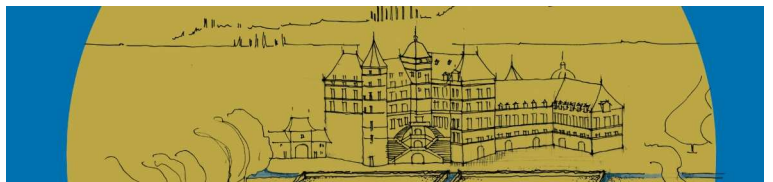
Au XVII^e siècle, les ducs de Lesdiguières ont transformé sur plusieurs générations un site de château ruiné, entouré d'une plaine marécageuse, en une résidence luxueuse à la mesure de leur ascension sociale. Avec son architecture si caractéristique et son décor princier, elle surplombait un vaste domaine qui était bien plus qu'un simple jardin. L'histoire de cet ensemble, créé et porté à son apogée du règne d'Henri IV à celui de Louis XIV, n'avait jamais été détaillée. Elle permet de mieux comprendre le Domaine de Vizille actuel, propriété du Département de l'Isère et siège du Musée de la Révolution française.

Anne Cayol-Gerin, historienne et historienne de l'art, a signé plusieurs ouvrages sur le patrimoine isérois.

Chargée du patrimoine moderne régional durant deux décennies à l'Université de Grenoble, elle est aujourd'hui responsable du service du patrimoine culturel du Département de l'Isère.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Publication

Avant-propos de Jean-Pierre Barbier

Président du Département de l'Isère

Si le Domaine de Vizille est sans nul doute l'un des plus beaux joyaux patrimoniaux du département de l'Isère c'est pour une grande part à son originalité qu'il le doit. Celle-ci réside essentiellement dans le rapport étroit qu'entretiennent en ce lieu la nature, l'histoire et les arts.

En 2017, sans pour autant abandonner sa préoccupation première qui est la Révolution française, le musée participe aux manifestations consacrées à la famille des Lesdiguières qui a marqué profondément au XVII^e siècle l'histoire de la province du Dauphiné dont l'Isère est largement l'héritière. Il restitue en effet ce que fut leur propriété de Vizille devenue après bien des épisodes un fleuron du département.

L'exposition *La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle* permettra aux milliers de visiteurs du parc et du musée, de comprendre pourquoi le fameux connétable de Lesdiguières a décidé d'implanter à Vizille une demeure aussi ambitieuse et comment lui-même et ses descendants l'ont portée à son apogée. Loin d'être une résidence de plus, le Domaine de Vizille correspondait parfaitement aux préoccupations symboliques, politiques et économiques de ce grand serviteur de l'État que fut François de Bonne, premier duc de Lesdiguières.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Publication

Avant-propos de Jean-Pierre Barbier

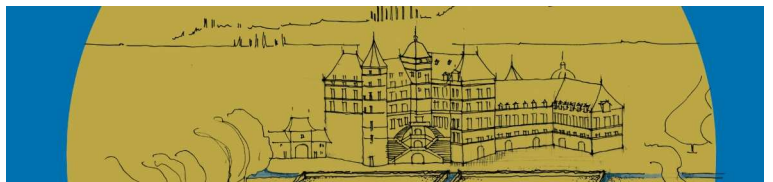
Président du Département de l'Isère

A partir des archives et d'un examen minutieux des lieux, ce qu'on croyait savoir sur sa mise en place et son évolution au XVII^e siècle a été revisité et enrichi. Cet éclairage redonne son importance sans égale en Dauphiné à une résidence quasi princière, œuvre d'une dynastie à l'ascension fulgurante et épique qui s'éteint avec la disparition de Louis XIV. Phare d'une période où fleurissent les demeures de qualité dans la province, ce lieu accueillit aussi un séjour royal bien avant les séjours présidentiels.

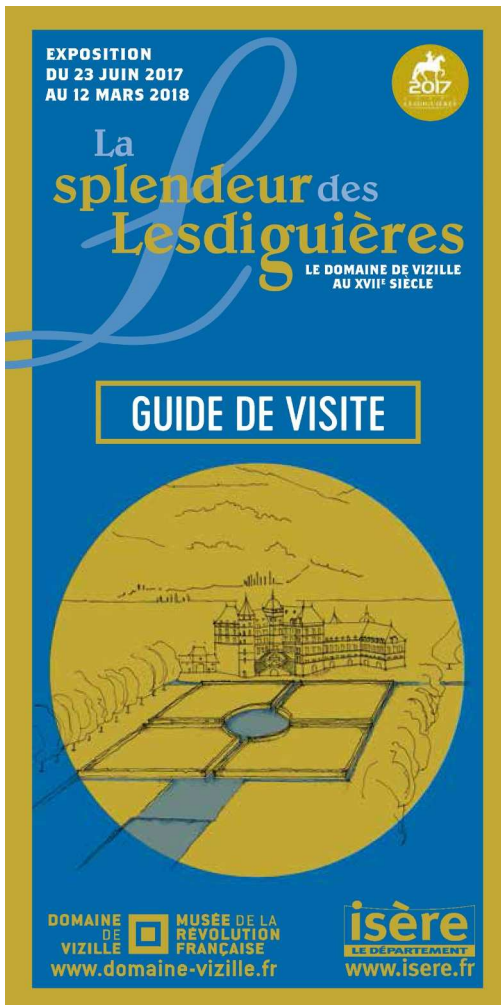
L'usage de ce site diffère totalement à présent, ouvert aux Isérois et à tous les autres pour satisfaire leur curiosité, enrichir leurs passions ou tout simplement se détendre. Comme assurément on aime mieux ce que l'on connaît bien, cette plongée dans les origines du Domaine de Vizille restitue des dimensions insoupçonnées qui contribueront à le faire encore plus rayonner.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Autour de l'exposition



Guide de visite tout public

Explorez le Domaine de Vizille au temps des Lesdiguières.

Faites l'expérience d'une journée au Domaine de Vizille pour comprendre un ensemble exceptionnel dans son héritage pas si lointain pour qui veut bien regarder.

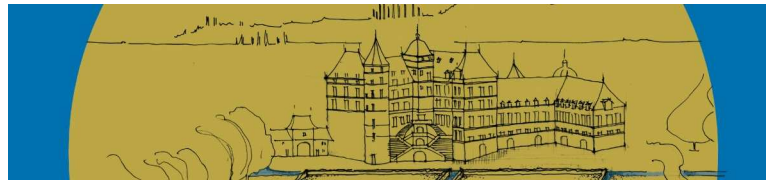
Pas de château sans jardin, pas d'histoire de l'un sans histoire de l'autre ! C'est bien l'idée de cette déambulation : au pas de promenade, dans le parc du Domaine de Vizille d'aujourd'hui, pour réveiller le souvenir des jardins créés par les Lesdiguières en même temps que leur demeure.

Le parcours vous mènera jusqu'au Musée de la Révolution française où l'exposition *La splendeur des Lesdiguières, le domaine de Vizille au XVII^e siècle* vous permettra de comprendre ce patrimoine en s'appuyant sur les archives, l'iconographie, la cartographie, les traces archéologiques, l'existant et les objets d'art subsistants ou équivalents.

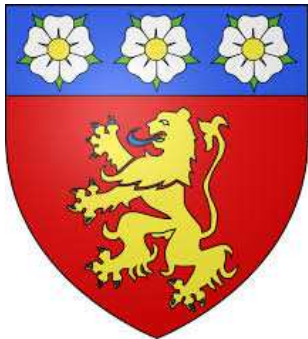
Guide disponible à l'entrée du Domaine de Vizille.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Autour de l'exposition



Blason des ducs de Lesdiguières



Une application interactive sera proposée au jeune public dans la salle Lesdiguières en 2018.

Quizz, jeux, memory sur le Domaine de Vizille et les Lesdiguières.

Pour en savoir plus rendez-vous en 2018 sur

www.domaine-vizille.fr

La généalogie des Lesdiguières est visible dans le parcours muséal, salle Lesdiguières.

Dessine ton blason !

Explications, description d'un blason avec le vocabulaire approprié. Création de blasons à l'aide d'un patron.

Pour les enfants qui viendront visiter l'exposition, à demander à l'accueil du musée.

Visite guidée du mois de l'exposition temporaire à partir du mois d'août 2017 jusqu'en mars 2018, chaque premier dimanche du mois de 15h à 16h30

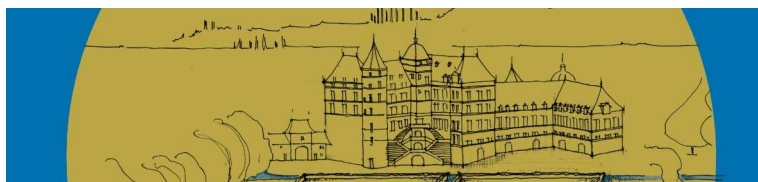
Tarif 3,80€ par personne (gratuit pour les moins de douze ans)

Renseignements au 04 76 68 07 35

Se présenter à l'accueil du musée environ 15 mn avant le début de la visite.

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Autour de l'exposition

Création chorégraphique « In situ »

Pour le Musée de la Révolution française, Château Lesdiguières
Librement inspirée par l'esprit des lieux.

Compagnie Anne-Marie Pascoli

Dimanches 2, 9, 16, 23, 30 juillet 2017 à 17h

Nous aurons pour fils conducteurs la puissance thématique du musée, la beauté du parc, ses mariés des beaux jours, qui viennent en grappe prendre pose immortelle, hommage aux amours de Lesdiguières.



DANSEZ DANSEZ

« Dansez Dansez » disait-elle « sinon nous sommes perdus ».
La grande dame de la danse a glissé du monde désenchanté.
Nous sommes ses fils et filles à marier, à faire danser,
Pour que résonne encore, le mot Aimer.
Nous sommes celles et ceux d'hier, demain et aujourd'hui
Qu'enchante encore la liberté
L'égalité des corps tramés
dans ce présent, d'âpre fraternité.
Dansez dansez, disait-elle...

Anne-Marie Pascoli

Citation de Pina Bausch extraite du film documentaire "Les rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch"

Cette aventure chorégraphique est portée, et interprétée par des danseurs amateurs et professionnels.

Distribution //

Direction artistique : Anne-Marie Pascoli

Danse : Sophie Berckelaers, Cécile Bonthonneau, Carole Bresse, Clotilde Charreton, Pascale De Larminat, Delphine Dolce, Kerstin Eckstein, Isabelle Gallet, Pierre Gillet, Christine Griot, Hélène Jacquier, Annie Poncet, Laurence Sanchez, Corinne Seguin, Benoît Tournaire, Pierre-Guillaume Villeton.

Musique : Olivier Gailly et Alain Lafuente

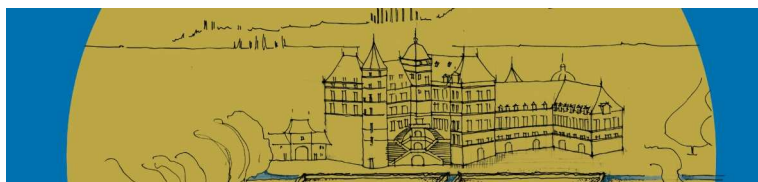
Parc du Domaine de Vizille

Gratuit

Renseignements au 04 76 68 07 35

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Remerciements

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Exposition temporaire
Musée de la Révolution française
Domaine de Vizille
23 juin 2017 - 12 mars 2018

Exposition réalisée par le **Département de l'Isère** avec l'aide de l'**État** (Ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes) et avec la participation exceptionnelle du **musée de l'Armée**

En collaboration avec le **Service du patrimoine culturel de l'Isère** et les **Archives départementales de l'Isère**

Commissariat scientifique

Anne Cayol-Gerin historienne de l'architecture, responsable du service du patrimoine culturel de l'Isère

Commissariat général

Alain Chevalier conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée de la Révolution française

Graphisme

Jean-Jacques Barelli, Christian Vial

Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

Anne Buffet administratrice

Hélène Puig responsable du centre de documentation-bibliothèque Albert-Soboul, chargée de communication

Alexandra Lagrange chargée de médiation culturelle

Véronique Despine documentaliste

Brigitte Douchet gestion administrative et comptable

Arnaud Deschamps, Bertrand Garnier, Andrea Testino,

Aimé Yomy préparation technique et montage de l'exposition

Les hôtesses d'accueil du musée

Service du patrimoine culturel

Annick Clavier archéologue,

Ghislaine Girard documentaliste,

Olivia Tirard secrétaire

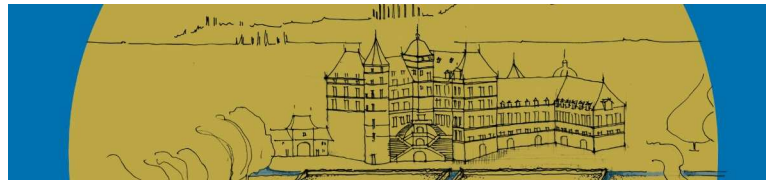
Archives départementales de l'Isère

Hélène Viallet directrice

Eric Syssau archiviste

La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle

Musée de la Révolution française
23 juin 2017-12 mars 2018



Informations pratiques

Le Musée de la Révolution française est un « Musée de France » et fait partie du réseau des 10 musées du Département de l'Isère.

Musée de la Révolution française Domaine de Vizille

Place du château
38220 Vizille
Tél : 04 76 68 07 35

Durant la période de l'exposition :

Ouverture du musée

De juin à octobre :
10h-12h30 et 13h30-18h

De novembre à mars :
10h-12h30 et 13h30-18h

Le musée est fermé le mardi, les jours fériés et du 24 décembre 2017 au 1^{er} janvier 2018 inclus.

Ouverture du parc

Janvier-février :
10h-17h (fermé le mardi)

Mars: 9h-19h (fermé le mardi)

Juin-juillet-août : 9h-20h (ouvert le mardi)

Septembre-octobre : 9h-19h (fermé le mardi)

Novembre-décembre : 10h-17h (fermé le mardi)

Entrée gratuite pour tous !

Contact Presse

Hélène Puig

helene.puig@isere.fr

04 76 78 71 86

www.domaine-vizille.fr



ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr



www.isere-patrimoine.fr

DOMAINE DE VIZILLE  MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
www.domaine-vizille.fr



isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

